

Lundi à 13 h 30, nous célébrerons le 150^e anniversaire de **Maurice Ravel** avec **Michel Dussault**, ce précieux collaborateur qui nous avait su nous enchanter en célébrant Chopin, Beethoven et Clara Schumann.

Veillez noter que l'expérience en salle sera nettement meilleure qu'en ligne.



Michel Dussault racontera et illustrera les moments les plus déterminants de la vie de Maurice Ravel, qui mourut à 62 ans : son enfance, ses études au Conservatoire dans la classe de Gabriel Fauré, ses frasques avec le « club des Apaches », sa participation à la guerre de 14-18, la grande période de maladie et le drame du compositeur qui entend ses œuvres dans sa tête mais ne peut les écrire... Il évoquera aussi le séjour de Ravel à Montréal en 1928 au théâtre St-Denis.

Parmi les œuvres, il s'attardera à *L'enfant et les sortilèges*, la féerie-ballet écrite par Colette qui choisit Ravel pour la musique.

Il nous expliquera aussi le contexte de création du **concerto pour la main gauche**, l'œuvre au cœur de l'installation de l'artiste Anri Sala, *Ravel Ravel Interval*, au Musée des beaux-arts.

Michel Dussault a été **animateur** (nous nous souvenons de *Jeunesse oblige* dans les années 1960), puis **professeur** à l'université du Québec à Trois-Rivières où il a développé l'enseignement du piano dès 1969, ainsi que dans des universités américaines (Princeton, Trenton, Julliard School) et pendant de nombreux étés en Russie.

Mais sa vocation a d'abord été celle de **pianiste** qui s'est révélée très tôt au conservatoire de musique de Montréal, dont il a remporté le 1^{er} prix en 1961, puis à celui de Paris dont il a aussi décroché le 1^{er} prix deux ans plus tard.



Entre 1959 et 1972, il a effectué de nombreuses tournées au Canada, dont sept avec les Jeunesses musicales dont il fut le lauréat du Concours national en 1964, et il a joué aussi avec plusieurs orchestres américains.

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les cours et ateliers de cette semaine

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,

en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom

Normand Doré présente son quatrième cours sur le peintre américain Edward Hopper.



La troisième rencontre a permis de comprendre le mode de composition de Hopper, qui mise sur le dépouillement et arrive ainsi à évoquer l'invisible. À partir des années 30, il délaisse la gravure et opte définitivement pour la peinture à l'huile. Son style ne changera plus.

La prochaine rencontre se concentrera sur les années 40, l'époque des grandes œuvres.

Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30,

Le cercle de lecture se réunira au local A2.06

Cette rencontre portera principalement sur le roman *Rien ne t'appartient* de l'écrivaine mauricienne **Nathacha Appanah**.

Nous évoquerons aussi son autobiographie récente : *La mémoire délavée*.

Les **livres** de Guillaume Lavallée et de Catherine Pépin sont **en vente à la Coop** du collège (local E1.30)

- Le 17 mars, Guillaume Lavallée nous parlera du territoire palestinien de la bande de Gaza tel qu'il l'a connu « avant le 7 ». Son livre, **Gaza avant le 7** (Boréal, 2024), raconte son expérience de journaliste en s'adressant à sa mère, en perte de mémoire... (25 \$, taxes comprises)
- Le 24 mars, Catherine Pépin présentera une histoire de la chanson française à partir du livre qu'elle a publié aux éditions La Presse : **Leurs drôles de vies**. Ce sont des anecdotes qui créent des liens et éveillent bien des souvenirs... (40 \$, taxes comprises)

Pour aller plus loin...

- Pour donner suite à la conférence de **Mireille Paquet sur l'immigration**, vous pouvez aller sur la page Web de l'Institut de recherche sur les migrations et la société (IRMS); vous pourrez, entre autres, vous inscrire à leur liste d'envoi : <https://www.concordia.ca/fr/arts-sciences/recherche/irms.html>
- Si vous souhaitez **aider une personne immigrante à apprendre le français**, Diane Lamarche nous recommande d'explorer le programme *deux par deux* : <https://deuxpardeux.quebec>.

La désobéissance civile : de la mythologie à l'actualité en passant par Thoreau

Prenant appui sur la vie et l'œuvre du philosophe et naturaliste américain Henry David Thoreau, **Francine Gagnon** a présenté, lundi dernier, un vibrant et vaste historique du concept de *désobéissance civile*, dont l'origine pourrait aussi bien remonter au geste d'Adam et Ève dans la *Genèse* qu'à celui de Prométhée dans la mythologie grecque et s'appliquer, plus près de nous, au *Refus global* de Borduas, aux actions des suffragettes, au *Printemps érable* des étudiants...

Francine Gagnon est d'abord revenue sur **le personnage de Thoreau** sur qui elle avait prononcé une conférence en 2023 : sa découverte de l'étang de Walden, point d'ancrage de sa fascination pour la nature; sa cabane meublée de trois chaises; sa résistance au matérialisme naissant de la société américaine, assortie d'une quête d'autarcie et de simplicité volontaire; son refus des châtiments corporels en vigueur dans l'éducation; puis son engagement politique, qui se manifeste par le refus de payer ses impôts à un État esclavagiste, sa défense de l'abolitionniste John Brown et sa lutte contre la politique expansionniste de la *Manifest Destiny*. C'est l'opposition à l'esclavage et à la ségrégation raciale qui fonde **la conférence de 1948 sur la désobéissance civile**, un geste et un texte qui inspireront notamment Tolstoï, Ghandi et Martin Luther King.

Désobéir n'est pas promouvoir la violence. La désobéissance civile découle d'une indignation morale tout en se distinguant de l'objection de conscience; elle se veut un geste politique qui ne relève ni du geste individuel, ni de la conscience personnelle. Pour **Hannah Arendt**, elle tient de l'esprit révolutionnaire et comporte toujours un volet collectif.

Francine Gagnon a présenté les trois conditions établies par le philosophe **John Rawls** dans sa *Théorie de la justice* pour définir la désobéissance civile : elle doit être guidée et justifiée par des principes politiques, rester non violente et on doit en assumer les conséquences légales.

Il s'agit d'une perspective libérale et individualiste, à distinguer de la perspective collective et républicaine de Hannah Arendt.

Les actes de désobéissance civile peuvent être le fait d'une **action directe**, comme celle de Rosa Parks dans les bus américains de Montgomery en 1956, ou **indirecte**, comme l'opposition à la vente d'armes à feu. Mais l'indignation, comme le soulignait Spinoza au XVII^e s., n'est pas sans comporter un ferment de haine. Et, d'autre part, tous les gestes de désobéissance ne sont pas émancipateurs.

Francine Gagnon a ensuite évoqué des inspirations en regard de ce thème : *Antigone* et *Discours de la servitude volontaire* de La Boétie, sans oublier le rôle majeur du rire quand on veut désobéir. Puis elle a insisté sur l'attitude à développer face à une humanité en sursis.

Quatre positions s'expriment maintenant face à l'injustice sociale et aux changements climatiques.

- **Le déni**
 - Le modèle **écocentrique**, qui expose l'effondrement de la civilisation...
 - Le modèle **homocentrique**, qui favorise le développement durable plutôt que la croissance débridée...
 - Le **partenariat**, qui propose un modèle dans lequel chacun prend ses responsabilités dans une mutuelle interdépendance...
- Après avoir cité Thoreau : « À quoi bon avoir une maison, si l'on n'a pas de planète acceptable où la mettre? », Francine Gagnon a fait entendre la chanson « Ne tuons pas la beauté du monde ».

Compte rendu réalisé par Michel Duffy

Francine Gagnon nous a aussi recommandé au fil de sa conférence :

Le film *La pensée machine* réalisé par Olivier D. Asselin (2025)

Un livre du politologue Jean-Félix Chénier, *Résister et fleurir*, Écosociété, 2023

Le film *Festin boréal* de Robert Morin (2024)

La nature du combat, pour une révolution écologique, par B. Charbonneau et J. Ellul, L'échappée, 2021

Le Principe de responsabilité de Hans Jonas (en bibliothèque)

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412
www.fondationculturellebrebeuf.org